

SOMMETS

LE MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Vol. XI n° 1 HIVER 1998

A portrait of Normand Legault, a middle-aged man with dark hair, wearing a dark suit, white shirt, and a patterned tie. He is looking directly at the camera with a slight smile. The background is a dark green wall.

Normand Legault Au volant d'un puissant bolide

Des seringues contre le sida

Thérapie contre le cancer Léon Sanche apporte un éclairage nouveau

POSTE MAIL

Société canadienne des postes/Canada Post Corporation
Port payé Postage paid
Nbre Bk
Permis n° 00306495-99
St-Laurent (Québec)

Port de retour garanti
Service des communications
et du soutien institutionnel
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

SOMMITÉS

Normand Legault *au volant* d'un puissant bolide

À 26 ans, quelques mois après avoir obtenu son baccalauréat en administration, Normand Legault organisait son premier grand prix de formule 1. Vingt ans plus tard, il connaît comme le fond de sa poche les grandes capitales européennes, côtoie les plus grandes vedettes de la course automobile et pourrait bientôt devenir le grand patron du Grand Prix de Chine.



PHOTO : GRANT SIMEON

16

D'éthique *et de sport*



7

Deux prétextes pour parler de valeurs associées au sport : les Olympiques qui viennent de se terminer et les dix ans de l'affaire Ben Johnson, événement que l'on se remémore en compagnie de Jean-Guy Ouellette, président d'Athlétisme Canada en 1988. Quel modèle offrent les Jeux olympiques et les autres compétitions internationales à la jeunesse mondiale? La société est-elle trop exigeante envers ses athlètes? D'une manière plus générale, quelles valeurs le sport de compétition véhicule-t-il? Un petit groupe d'experts discute de ces questions.

Un article de David Farrar, médecin spécialisé en médecine sportive, ainsi que les témoignages de trois diplômés qui consacrent leur vie au sport viennent se greffer à ce dossier. Enfin, SOMMETS a rencontré Normand Legault, diplômé de la Faculté d'administration et président du Grand Prix du Canada de formule 1.

CHRONIQUES

SOMME TOUTE... L'UNIVERSITÉ

Inauguration officielle de l'Institut de pharmacologie

6

SUMMUM

Laurent Beaudoin, Sylvie Daigle et Hélène Pichette reçoivent des prix prestigieux

21

TÊTES CHERCHEUSES

Marc Bigras, spécialiste de l'éducation des enfants, Daniel De Lisle, géographe et globe-trotter, et Léon Sanche, expert en sciences des radiations

22

LA CAMPAGNE

Claire B. Beaudoin aux commandes de la Campagne 1995-2000 pour le dernier droit

26

RETROUVAILLES

Dan Côté, contrôleur chez un petit brasseur qui voit grand, et l'Odysée, quand pratique et pédagogie ne font qu'un

28

AGORA

Des activités aux quatre coins de la province

30

TÊTE-À-TÊTE



18

Mario Bilodeau *lutte* contre le sida

La lutte contre le sida prend toutes sortes de formes, le travail de Mario Bilodeau en est la preuve. Diplômé en sciences infirmières, il est maintenant coordonnateur de CACTUS Montréal, un organisme qui, pour diminuer la propagation du virus du sida, distribue gratuitement des seringues aux adeptes des drogues injectables.

TREMPLIN

Marie-Lucie Morin : *une diplomate* pragmatique

Ambassadrice du Canada en Norvège, cette diplômée en droit envisage son rôle de représentante du Canada bien simplement. Elle se perçoit avant tout comme une fonctionnaire au service de son pays dont la mission est de défendre les intérêts des Canadiennes et des Canadiens.



20

Le sport et la fumée

LE MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

Volume XI, numéro 1 - HIVER 1998

SOMMETS, le magazine de l'Université de Sherbrooke, est publié trois fois par année par le Service des communications et du soutien institutionnel de l'Université de Sherbrooke. Destiné prioritairement aux diplômées et diplômés, aux amies et amis de l'établissement, SOMMETS est distribué gratuitement aux personnes inscrites au fichier central des diplômés ainsi qu'au personnel de l'Université de Sherbrooke.

PUBLICITÉ

Champagne Communications
(819) 822-2370

TIRAGE

59 000 exemplaires

ÉDITEUR

Michel Turgeon

RÉDACTEUR EN CHEF

Bruno Lévesque

COMITÉ D'ORIENTATION

Andrée-Anne Chénier, Vincent Cloutier,
Luc Fillion, André Gendreau, Alain Guilbert,
Nicole Lacasse, Bruno Lévesque,
Louis-C. O'Neil, Gilles Pelloille, Antoine Sirois,
Michel Turgeon

COLLABORATION

Stéphanie Quirion, Marie-Josée Renaud,
David Farrar

CORRECTION

Rachel Hébert

PHOTOGRAPHIE

Yves Beaulieu, Jacques Beaudesne,
Roger Lafontaine, Jean-Pierre Masson

DIRECTION ARTISTIQUE

Le Groupe Everest, Sherbrooke

IMPRESSION

Imprimerie Transcontinental, Drummondville

EXPÉDITION

Joncas Postexperts

DÉPÔT LÉGAL - 2^e trimestre 1988

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0838-4401

Courrier en nombre - 3^e classe -
permis n° F-1439

La rédaction de SOMMETS laisse aux auteures et auteurs l'entière responsabilité de leurs opinions. L'édition, les titres, les sous-titres, les légendes et les illustrations sont de la rédaction. La reproduction des articles est autorisée, sous réserve de mention de la source et d'une autorisation écrite de la direction du magazine.

Toute correspondance doit être adressée à :

SOMMETS

Le magazine de l'Université de Sherbrooke
Pavillon J.-S.-Bourque
2500, boulevard de l'Université
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Téléphone : (819) 821-7388

Télécopieur : (819) 821-7900

Adresse électronique :

bruno.levesque@courrier.usherb.ca

Site Internet : <http://www.usherb.ca/SCSI/SOMMETS/s-index.html>

À première vue, le sport et la fumée semblent fort éloignés l'un de l'autre. Pourtant le chemin de l'un croise souvent les volutes de l'autre. Par exemple, au moment où des traces de marijuana sont découvertes dans l'urine d'un médaillé olympique à Nagano, un diplômé en administration attend avec impatience de connaître quelles modifications le gouvernement fédéral apportera à la Loi sur la publicité des produits de tabac.

Diplômé en administration en 1973, Normand Legault est amateur de course automobile depuis sa tendre enfance. Maintenant président du Grand Prix du Canada de formule 1, il est aux commandes d'une entreprise qui génère des revenus d'environ 20 millions de dollars et qui le conduit dans les capitales du monde entier où il côtoie les grands noms de la course automobile. SOMMETS a voulu savoir comment il avait obtenu ce poste et à quoi ressemblait sa vie professionnelle.

SOMMETS s'est aussi intéressé aux valeurs associées au sport, sujet d'actualité après les Jeux de Nagano. Avec l'affaire Ben Johnson en toile de fond, votre magazine a questionné des athlètes et des spécialistes des

questions sportives à ce sujet. Que pensent-ils du dopage? Des valeurs comme l'honnêteté, le respect et la santé peuvent-elles encore être associées au sport de compétition? Qu'est-ce que leur apporte la pratique de leur sport?

Il n'y a pas que le sport dans la vie, direz-vous. C'est pourquoi SOMMETS présente les travaux de trois chercheurs : deux professeurs, l'un à la Faculté d'éducation, l'autre à la Faculté de médecine, et un diplômé en géographie dont les recherches portent sur le delta du Nil. Aussi, le magazine présente des portraits de diplômés oeuvrant dans des domaines aussi hétéroclites que la diplomatie, le commerce de la bière et la prévention du sida chez les utilisateurs de seringues.

Bonne lecture et bonne fin d'hiver.

Bruno Lévesque
Rédacteur en chef

Dans notre prochain numéro

Dans le numéro printemps-été 1998, SOMMETS fête ses dix ans. Au menu : des souvenirs des premiers pas de SOMMETS, une rencontre avec un curé très couru, l'ADN présenté en quatre dimensions et bien d'autres choses.

Écrivez-nous!

La chronique EN TOUTES LETTRES est mise à votre disposition pour lancer une idée, débattre d'un sujet, commenter un article ou l'ensemble du magazine.

Adresser vos lettres à :

SOMMETS
Chronique EN TOUTES LETTRES
Pavillon J.-S.-Bourque
2500, boul. de l'Université
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Adresse électronique :
bruno.levesque@courrier.usherb.ca
Télécopieur : (819) 821-7900

Parlons *sports*

Propos recueillis par Bruno Levesque

Sonia Paquette et Marc Quessy connaissent une carrière sportive exceptionnelle. Sonia Paquette se maintient dans le peloton de tête canadien au 100 mètre haies. Elle a terminé au 8^e rang au Championnat mondial universitaire, tenu en Sicile en août 1997, en plus de remporter une médaille de bronze au relais 4 fois 100 m. De son côté, Marc Quessy évolue dans le monde du sport en fauteuil roulant. Il a remporté plusieurs médailles, que ce soit au Championnat du monde ou aux Jeux paralympiques.

Richard Crevier, Paul Deshaies et Pierre Lemieux sont associés au monde du sport depuis de nombreuses années. Entraîneur du Vert & Or en athlétisme, Richard Crevier est reconnu comme l'un des meilleurs de sa profession au Canada. Pour leur part, Paul Deshaies et Pierre Lemieux sont des anciens porte-couleurs du Vert & Or. Paul Deshaies est maintenant professeur à la Faculté d'éducation physique et sportive, tandis que Pierre Lemieux dirige le Service des ressources humaines de l'Université.

SOMMETS a réuni ces cinq fervents amateurs de sport, afin de discuter des valeurs associées au sport, de l'effort, du respect, de l'honnêteté, de la tricherie et des substances illicites.



« Ce n'est pas du *dopage*,

par David Farrar*

Ces paroles, je les ai entendues à quelques reprises dans mon cabinet de consultation. Après quelques explications, nous avons, mon patient et moi, conclu que l'effort, sous la supervision d'un entraîneur éclairé, valait mieux que les poudres et les capsules.

Maintenant considérée comme anodine, une telle situation est la conséquence du monde extrêmement compétitif des Jeux olympiques et autres événements sportifs, autant chez les professionnels que les amateurs. L'usage de substances interdites est un secret de polichinelle. Au plus haut niveau de compétition, certains athlètes ou groupes d'athlètes reçoivent de l'aide pour améliorer leur performance, même si les autorités ont institué plusieurs programmes et contrôles pour valoriser la saine compétition et l'éthique.

À un autre niveau, nettement moins privilégié celui-là, des athlètes moins fortunés et moins informés ont surtout accès à des produits du marché clandestin. Ils partagent les aiguilles et risquent la transmission du sida et de l'hépatite; certains produits d'origine humaine peuvent même transmettre la maladie de Creutzfeldt-Jakob, maladie rendue célèbre par les bovins d'Angleterre.

LE REFLET DE NOTRE SOCIÉTÉ

Cette situation est à l'image de l'ensemble de la société que nous avons façonnée, où la compétition et la survie balisent la pratique. Les mondes de l'in-

dustrie, des finances, de la politique... ne sont pas plus propres. Le monde sportif est sans doute l'un des rares domaines où la tendance est à l'amélioration!

Lorsque vous et moi participons à une activité sportive, nous cherchons à nous dépasser, à exécuter le coup parfait qui, pour l'espace de quelques secondes, nous comble de plaisir. Par la suite, nous en parlons abondamment à tous nos amis pour revivre ce moment d'extase. Les athlètes de carrière investissent tout pour se dépasser et dépasser les autres. Par la suite, ils veulent que tout le monde en parle. C'est leur moment d'extase. Quand Ben Johnson a gagné sa course aux Jeux olympiques de 1988, j'ai vu ma mère se lever de sa chaise si vite qu'il s'agissait en soi d'une performance mémorable. Ben Johnson a couru pour ma mère, pour vos parents, pour le monde entier et pour lui-même. Il était prêt à tout pour nous faire bondir de nos sièges. Et il n'était pas le seul.

TOUT EST DANS LE MESSAGE

La machine humaine se subdivise en systèmes et organes dont les fonctions complémentaires s'harmonisent en répondant aux multiples messages chimiques véhiculés par des substances solubles. Ces substances ciblent des relais qui multiplient la portée et modifient le contenu du message. Ainsi s'active un réseau d'informations en cascade, une forme d'Internet intime et précieux. Ce grand réseau de communication, extrêmement complexe, bom-

SOMMETS : Avec tout ce que l'on sait aujourd'hui sur le monde du sport, tous les doutes qui planent depuis l'histoire de Ben Johnson, peut-on croire encore que les athlètes peuvent constituer des modèles pour la jeunesse et le sport une belle école de formation ?

Paul Deshaies : En soi, la compétition sportive n'est ni mauvaise ni bonne. Le sport demeure avant tout un moyen, un moyen de se valoriser, de se développer et d'acquiescer des valeurs. Tout dépend de la façon dont il est utilisé par les parents, par les entraîneurs, par l'ensemble de la structure sportive et par les athlètes eux-mêmes.

Marc Quessy : Ce n'est pas parce que quelques athlètes utilisent des substances interdites pour gagner, que les athlètes ne peuvent plus être pris comme modèles ou incarner des valeurs positives. Il s'agit juste d'aller dans les grandes compétitions pour s'apercevoir jusqu'à quel point les gens qui sont là sont, en très grande majorité, des gens d'une grande valeur.

Richard Crevier : Pour moi, le sport est un moyen d'éducation. J'ai commencé dans l'enseignement avec cette idée et je conserve cette façon de voir les choses maintenant que

je suis entraîneur. Je crois fermement que le sport demeure une façon de former la jeunesse et je suis certain que des athlètes comme Sonia Paquette, Marc Quessy sont d'excellents modèles pour les jeunes.

Sonia Paquette : Pour trouver des modèles, il ne faut pas nécessairement que les jeunes se tournent vers des athlètes qui ont réussi des choses extraordinaires comme Sylvie Fréchette ou Annie Pelletier. Je crains que la barre soit très haute pour beaucoup d'entre eux et qu'ils risquent de se décourager. Des athlètes de niveau provincial peuvent aussi être de très bons modèles.

Pierre Lemieux : Les athlètes seront toujours des modèles pour les jeunes, qu'on le veuille ou non. Mais il y a toute sorte d'athlètes, donc toute sorte de modèles, des bons comme des moins bons. Pour ce qui est de la valeur éducative du sport, j'ai une assez longue expérience de travail au sein de services de ressources humaines et je sais que beaucoup de gens vont choisir de préférence une personne qui a fait du sport organisé à un niveau assez élevé. Pour ces gens, si ces anciens athlètes ont pu réussir leurs études tout en pratiquant un sport, c'est un signe qu'ils sont capables de s'organiser, de faire des sacrifices quand il le faut, etc.



Paul Deshaies

SOMMETS : Pourtant, si on prend par exemple la course à pied sur courte distance aux Jeux Olympiques, il est difficile de regarder les trois athlètes sur le podium après une course sans penser qu'ils ont peut-être consommé de ces fameuses substances interdites.

Sonia Paquette : Je ne m'arrête pas vraiment à de telles questions. J'ai peut-être déjà battu une fille qui avait pris des stéroïdes. Ce n'est pas parce qu'un athlète prend des

«ce sont des vitamines et des produits naturels!»

barde d'informations les antennes dans tous les organes jusqu'au niveau cellulaire pour les synchroniser.

L'équilibre optimal, l'homéostasie, est synonyme de bien-être et de santé autant physique que mentale. Lors de l'entraînement, toutes les structures du corps reçoivent de multiples messages d'adaptation et se guérissent en fonction des nouveaux besoins; les performances de l'athlète s'améliorent d'autant. Sur une échelle temporelle plus grande, le message devient génétiquement permanent. Le genre humain évolue.

La plupart des méthodes et des substances utilisées pour le dopage sportif modifient certains de ces messages en les amplifiant sélectivement et hors contexte. À l'inverse, d'autres messages sont rendus silencieux, ce qui permet le dépassement des limites naturelles du corps. En brisant ainsi l'homéostasie, ces substances entraînent une série d'effets secondaires, parfois catastrophiques sur la santé.

DANS LA PHARMACIE

La classe des stimulants sollicite le système nerveux central. La vigilance, le temps de réaction et la force augmentent pendant que la fatigue est réduite. Du même coup, l'athlète éprouve des difficultés de réglage thermique et doit s'accommoder avec de l'irritabilité et de l'insomnie. Testés pour la première fois aux Jeux de Montréal en 1976, les stéroïdes anabolisants, dérivés de l'hormone mâle testostérone, augmentent le nombre et la grosseur des fibres mus-

culaires. L'amélioration de la capacité d'exercice et de la force se combinent malheureusement avec l'apparition, entre autres, d'acné, de gynécomastie (apparition de seins chez l'homme), d'atrophie testiculaire et de maladie cardiovasculaire. Les athlètes féminines doivent vivre avec des effets androgéniques : irrégularités menstruelles, augmentation de la pilosité, hypertrophie du clitoris et atrophie des seins.

La classe des bêta-bloquant diminue la fonction cardiaque et réduit l'anxiété et les tremblements; ces substances intéressent particulièrement les tireurs qui recherchent une plus grande précision et plus de stabilité. Par ailleurs, ces athlètes doivent aussi vivre avec une fonction cardiaque altérée. Pour leur part, les diurétiques façonnent les corps et permettent de réduire le poids de façon très rapide. Ils sont surtout utilisés dans les sports où les athlètes sont classés selon leur poids. Ils permettent à certains de compétitionner dans une classe plus légère que celles où ils se seraient normalement retrouvés. D'autres athlètes utilisent aussi des diurétiques pour augmenter le volume urinaire et masquer d'autres substances par dilution.

Les hormones peptidiques et de croissance ont récemment pris la vedette. Pratiquement impossibles à détecter, ces substances situent leur action à un niveau élevé dans la cascade de message biologique et, par voie de conséquence, accélèrent l'activité de plusieurs types de cellules. Pour la même raison, par épuisement cellulaire, les effets secondaires sont très

variés : ostéoporose, maladie coronarienne, impuissance, diabète et de nombreux autres.

Pour optimiser leur effet et tromper les tests de dépistage, tous ces produits dopants doivent être administrés avec soin selon des dosages et un calendrier individualisés et très précis. Certaines techniques, comme le dopage sanguin, requièrent de plus un équipement spécialisé. Visiblement, la plupart n'ont pas accès à cette expertise, d'où des dangers encore plus grands pour la santé des utilisateurs, sans oublier des réorientations de carrière chez certains athlètes...

J'écris pour vous ce texte par un gris samedi de novembre. Par souci d'efficacité et de performance, j'en suis à mon quatrième café. Serait-ce une des formes de dopage quotidien, socialement acceptées?

* Diplômé de l'Université de Sherbrooke, médecin responsable du Service de santé des Services à la vie étudiante pendant plusieurs années, David Farrar jouit, depuis quelques semaines à peine, d'une semi-prétraite. Il partage maintenant sa vie entre ses passions et son travail comme médecin à la Clinique de médecine et sport située au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke.

Faculté de médecine

Inauguration de l'Institut de pharmacologie

C'est le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, qui, en novembre, a procédé à l'inauguration officielle de l'Institut de pharmacologie de Sherbrooke (IPS), en compagnie du secrétaire d'État responsable du Bureau fédéral de développement régional pour le Québec, Martin Cauchon, de Roger Bertrand, ministre délégué à l'Industrie et au Commerce, du recteur Pierre Reid, de Judy Erola, présidente de l'Association canadienne de l'industrie du médicament (ACIM), du doyen de la Faculté de médecine, Michel Baron, du doyen de la Faculté des sciences, Jean Goulet, et de nombreux autres invités de marque.

L'inauguration du nouveau bâtiment a attiré plusieurs grands noms de la recherche, du secteur économique et de l'industrie pharmaceutique. Mentionnons notamment la présence des membres du Conseil d'administration de l'ACIM, qui ont profité de l'occasion pour tenir leur réunion à la Faculté de médecine.

L'IPS a été conçu par Pierre Sirois, professeur-chercheur et directeur du Département de pharmacologie de la Faculté de médecine. L'Institut est un centre d'excellence unique en son genre au Canada en ce qui a trait à la recherche en pharmacologie. Il réunit les chercheuses et chercheurs qui allient recherche, formation et intervention. En effet, l'Institut regroupe sous un même toit deux équipes de recherche, soit celle du Département de pharmacologie que dirige Pierre Sirois, et celle de Pierre Deslongchamps, professeur-chercheur du Département de chimie de la Faculté des sciences.

Cette association soulève les plus grands espoirs, comme l'a souligné le recteur Pierre Reid : « L'Institut de pharmacologie de Sherbrooke deviendra l'un des pivots majeurs du futur parc biomédical. Il s'intègre au sein d'un campus qui regroupe une faculté de médecine, un hôpital universitaire, un centre de recherche clinique, une animalerie ultramoderne et une bibliothèque médicale sophistiquée. » Ainsi, les recherches peuvent commencer à partir de la découverte d'une nouvelle molécule bioac-



PHOTO : JEAN-PIERRE MASSON

Le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, a procédé à l'inauguration officielle de l'Institut de pharmacologie de Sherbrooke (IPS). Il était pour l'occasion flanqué du secrétaire d'État responsable du Bureau fédéral de développement régional pour le Québec, Martin Cauchon, et du recteur Pierre Reid. Sylvie G. Bernier et Jean-Bernard Denault, deux étudiants de la Faculté de médecine qui représentent l'excellence en pharmacologie, tenaient le ruban inaugural qu'ils avaient eux-mêmes fabriqués spécialement pour la cérémonie.

tive et se poursuivre jusqu'à l'essai clinique en passant par l'étude des différentes applications possibles. En bout de chaîne, les industries pharmaceutiques attirées à Fleurimont par le caractère avant-gardiste des réalisations de l'Institut pourront fabriquer le médicament inventé à l'IPS.

Cette promesse d'avenir satisfait l'industrie pharmaceutique : « Les membres de l'Association canadienne de l'industrie du médicament participent avec plaisir à l'inauguration de l'Institut de pharmacologie de Sherbrooke, a déclaré Judy Erola, présidente de l'association. Nous reconnaissons depuis les débuts du projet le rôle important que joue l'IPS dans l'infrastructure de la recherche, qui est déjà exceptionnelle au Québec. De plus, l'IPS permet aux médecins et aux scientifiques les plus compétents du Québec de continuer à utiliser au pays leur talent de recherche et leur expertise, tout en faisant bénéficier les patients des plus récentes découvertes médicales. »

La présidente de l'ACIM a également noté que, depuis plusieurs années, le gouvernement du Québec a constamment procuré et maintenu un environnement stable qui favorise la recherche et le développement. « C'est pour cette raison que notre industrie oriente au Québec une portion substantielle, soit 45 p. 100 de ses investissements, dans la recherche-développement. »

FAIRE AVANCER LES CONNAISSANCES DANS LE DOMAINE PHARMACOLOGIQUE

Fière de son nouvel institut, l'Université de Sherbrooke lui confie trois missions majeures

pour faire avancer les connaissances dans le domaine pharmacologique : réaliser des travaux de recherche fondamentale tout en travaillant en fonction des besoins de l'industrie, procéder à des trans-ferts de technologie et former de jeunes scientifiques de haut calibre.

Ainsi l'IPS attirera à coup sûr des étudiantes et étudiants des cycles supérieurs qui désirent obtenir une formation dans un milieu à la fine pointe de la technologie et dans un lieu regroupant divers projets d'intérêt industriel. « Nos diplômées et diplômés en chimie, surtout ceux des cycles supérieurs, trouveront éventuellement des emplois dans l'industrie pharmaceutique. À l'IPS, le contexte de travail ressemble à celui qui les attend dans leurs emplois futurs », soutient Pierre Deslongchamps.

Pour sa part, Pierre Sirois voit dans l'IPS l'occasion privilégiée de faire progresser le domaine de la pharmacologie, tout en offrant davantage de postes de recherche aux étudiantes et étudiants de 2^e et 3^e cycles : « Notre réputation internationale en pharmacologie attire déjà chez nous l'élite des étudiantes et étudiants et nous vaut d'accueillir les chercheuses et chercheurs reconnus parmi les meilleurs de leur spécialité. Avec l'Institut de pharmacologie de Sherbrooke, nous atteindrons de nouveaux sommets. »

Au cours des quatre prochaines années, les équipes de recherche en chimie et en pharmacologie s'enrichiront de collaboratrices et de collaborateurs cliniques ainsi que de jeunes scientifiques à la fine pointe de la recherche dans leurs domaines respectifs. Lorsqu'il aura atteint son rythme de croisière, l'Institut de pharmacologie de Sherbrooke aura permis de créer 250 emplois de haute technologie.

Faculté d'administration Nouveau doctorat en gestion des affaires

Les facultés d'administration de l'Université de Sherbrooke et de l'Université du Québec à Trois-Rivières offriront conjointement, à partir de septembre 1998 si les choses se déroulent comme prévu, le premier doctorat professionnel en gestion des affaires au Canada.

Ce nouveau Doctorat en administration (aussi appelé D.B.A., acronyme de *Doctorate in Business Administration*) vise à former des experts-conseils et des cadres de haut niveau spécialisés dans l'identification de problèmes organisationnels complexes et leur résolution. Le programme formera aussi des professeures et professeurs chercheurs capables de développer une vision réaliste et pragmatique de la gestion d'entreprise.

Les étudiantes et étudiants inscrits auront le choix entre une formation générale en administration ou spécialisée dans un domaine plus précis. Leur thèse devront porter sur des problématiques concrètes et importantes pour une entreprise réelle et générer des connaissances nouvelles à partir de ces réels problèmes organisationnels.

Directeur du nouveau programme, Mario Roy donne quelques exemples de sujets possibles. Supposons qu'une entreprise éprouve des problèmes à percer le marché asiatique. Cette entreprise pourrait libérer l'un de ses employés pour trouver les

causes de ces difficultés et proposer des solutions. Une autre entreprise a de la difficulté à garder ses employés qui, après quelques mois passés à son service, joignent les rangs d'un compétiteur. Le candidat ou la candidate pourrait, comme projet de doctorat, tenter de découvrir comment s'explique un tel phénomène et trouver les moyens de fidéliser la main-d'œuvre de cette entreprise. En plus de s'attaquer à de véritables problématiques organisationnelles, les étudiantes et étudiants au D.B.A. devront poursuivre leur réflexion de façon à ce que les nouvelles connaissances contenues dans leur thèse soient transférables à d'autres organisations aux prises avec le même type de difficultés.

En principe, le programme de D.B.A. dure trois ans, dont une année en résidence à l'Université. Au cours de cette première année, l'étudiante ou l'étudiant suit des cours de formation générale et participe à des séminaires portant sur des sujets plus spécialisés. En second lieu, il est appelé à faire son examen de synthèse, au cours duquel il doit démontrer qu'il connaît bien l'ensemble des écrits importants portant sur le sujet qu'il a choisi. Il présente par la suite une proposition de recherche puis, en collaboration avec l'entreprise faisant l'objet de sa recherche, passe à la phase de rédaction de sa thèse.



Le nouvel édifice de la Faculté d'administration accueillera d'ici quelques mois les premiers étudiants et étudiantes au doctorat en gestion des affaires.

Le doctorat de l'Université de Sherbrooke et de l'Université du Québec à Trois-Rivières innove par son caractère professionnel qui le distingue des autres doctorats en administration actuellement offerts au Québec. Il vise à générer des connaissances de pointe en gestion directement applicables dans les entreprises. Il intègre d'ailleurs des séjours en entreprise qui permettront aux étudiantes et étudiants de confronter les théories avec les réalités du monde de la gestion d'entreprise.

Faculté des sciences appliquées 875 750 \$ pour la Chaire en acoustique

Les travaux réalisés dans le cadre de la chaire industrielle en acoustique se poursuivront pendant au moins cinq autres années grâce au renouvellement des subventions versées par l'Institut de recherche en santé et en sécurité du travail (IRSST) et par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). Les organismes verseront respectivement 750 000 \$ et 125 750 \$ sur cinq ans.

Créée en avril 1992, la chaire en acoustique de l'Université de Sherbrooke, sous la direction de Jean Nicolas, professeur-chercheur et vice-recteur à la recherche, jouit d'une réputation mondiale pour ses travaux sur l'acoustique, les vibrations et la réduction à la source des bruits industriels. L'IRSST croit bon d'investir dans la recherche acoustique parce que

le problème de bruit préoccupe grandement les intervenants du réseau québécois de la santé et de la sécurité au travail. Les cas de surdité et de déficiences auditives arrivent en deuxième place au rang des maladies professionnelles au Québec. Quant au CSNRG, l'apport de subventions est motivé par le développement d'applications concrètes pouvant bénéficier aux entreprises privées. La chaire en acoustique collabore entre autres avec Bombardier, Venmar, Alumax, Bestar, Kharu, Greybec, Perfecta et Molson.

Faculté des lettres et sciences humaines Apprendre en voyageant

Depuis décembre 1997, la Faculté des lettres et sciences humaines, en collaboration avec le Club de voyages Aventure, offre, sous la forme de voyages en Inde, en Turquie ou en Grèce, une série de cours crédités uniques en leur genre. L'approche novatrice permettra aux étudiants d'enrichir leur culture en fréquentant des institutions d'enseignement dans les pays visités et en travaillant sur le terrain.

Les voyages, au coût de 4 000 \$ à 4 500 \$ chacun, sont d'une durée d'environ trois semaines et couvrent des sujets variés. L'enseignement y est personnalisé puisque les groupes, dirigés par des professeures ou professeurs spécialisés, ne comptent que 8 à 15 étudiants.

Par cette formule, l'Université cherche à s'attirer une nouvelle clientèle, soit les personnes retraitées et préretraitées.



MIDLAND WALWYN
LE SENS DES VALEURS
"BLUE CHIP"

Midland Walwyn Capital Inc.
3000, rue King Ouest
Bureau 100
Sherbrooke, Québec
J1L 1Y7
Tél. (819) 573-6018 / 1-800-561-3718 Téléc. (819) 573-6001



GaÉTAN SOUCY
M. SC., FICVM, GPA
Conseiller financier